

## **Cambodge**

### *Economie*

## **Transition des ex-pays communistes : une expérience à méditer**

L'Université du Cambodge, institut privé sis sur le boulevard Norodom, a accueilli mercredi le professeur Grzegorz W. Kolodko, qui en tant que vice-Premier ministre et ministre des Finances de la Pologne mena son pays à l'OCDE en 1996, et, plus récemment, joua un rôle de premier plan dans son intégration à l'Union européenne. Engoncé dans un costume gris, le filiforme directeur de Tiger - non pas la brasserie mais une "boîte à penser" indépendante attachée à la recherche économique sur la transformation, l'intégration et la mondialisation, rattachée à l'Académie Léon Kozminski de Varsovie - a offert un aperçu, à travers l'exemple européen, de la transition vers une économie de marché dans les pays post-socialistes.

Le proluxe auteur, qui a signé 30 livres et quelque 250 articles, également infatigable voyageur - le Cambodge est le 105<sup>e</sup> pays qu'il visite - a parlé "équité économique", ce chaînon indispensable pour permettre une croissance économique mondiale avec pour corollaire la réduction de la pauvreté et le maintien d'une paix sociale et politique. Se présentant comme "un homme de sciences" devant un parterre d'étudiants et de professeurs, il s'est fait l'apôtre d'une "mondialisation à visage humain", le leitmotiv de son réseau Tiger. "Des erreurs ont été commises en Europe centrale et orientale quand la transition s'est appuyée sur le soi-disant 'Consensus de Washington'", qui a depuis montré ses limites, a-t-il déclaré, faisant référence à cet accord tacite entre le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et les organes économiques internationaux qui estimaient à la fin des années 1980 qu'une bonne performance économique demande un commerce libéralisé, une stabilité macro-économique et un Etat en retrait s'abstenant de réguler l'économie. Autant de recommandations souvent imposées à des pays émergents désireux de réformer leurs économies, ce qui était le cas du système soviétique en 1989, année où l'expression "Consensus de Washington" fut utilisée pour la première fois, qui se disloquait.

Prônant des traitements progressifs, plutôt que de choc, aux économies souffrantes, le professeur a évoqué les succès et les échecs de son pays, qui connaît à l'heure actuelle un taux de chômage de 20%. Rappelant la récente adhésion du Cambodge à l'OMC, qui attend toujours d'être validée par l'Assemblée nationale, dès qu'elle verra le jour, l'économiste polonais a expliqué qu'il était inutile de lutter contre l'inéluctable marche de la mondialisation, positive si l'on sait en limiter les coûts sociaux. Aussi, a-t-il insisté, le jeu démocratique ne peut-il être tenu à l'écart d'une économie de marché saine. Si les étudiants, quelque peu dissipés, ont semblé dépassés tant par la langue de Shakespeare que par les concepts économiques avec lesquels Grzegorz W. Kolodko a jonglé, ils ont été vivement invités par celui-ci à poursuivre le débat sur [www.tiger.edu.pl](http://www.tiger.edu.pl), ou à lui écrire directement sur sa messagerie personnelle.

**Stéphanie Gée**